

CITOYENS.

Des bruits calomnieux sont répandus dans le but de faire échouer ma candidature au grade de chirurgien dans la garde nationale.

A ceux qui ont l'impudeur de dire que je ne suis pas médecin, je les convaincray d'imposture, mes titres et mes états de service en main.

Par mes travaux scientifiques et littéraires, j'ai été nommé au concours dans douze académies de médecine, des sciences et belles-lettres.

J'ai été couronné cinq fois au concours :

« Les palmes, dit le *Journal de l'Académie de Bordeaux* (1846), que le docteur Gerbaud a cueillies plusieurs fois dans nos concours, disent assez le mérite de ses nouveaux travaux. La société, en nommant de nouveau M. Gerbaud, veut bien moins faire connaître le zèle de ce savant et laborieux confrère, que payer une dette de reconnaissance. »

Voilà pour ceux qui contestent le titre et la capacité.

Si c'est sur la recommandation des membres de l'autorité centrale que mon nom a été retranché des listes de candidature présentées par l'état-major de la place, je déclare n'avoir aucun regret de n'être pas le protégé de l'administration.

Je ne suis, grâce à Dieu, ni banqueroutier, ni chevalier d'industrie ; aucun jugement n'a encore atteint ma dignité d'homme et de citoyen.

Je me glorifie, d'autre part, de n'être ni communiste, ni fouriériste... ces doctrines absurdes et perverses ne seront jamais les miennes.

Mon libéralisme est connu : à une époque où la liberté de parler demandait de la réserve, je mettais en tête d'un travail sur les finances : « La vérité, autrement la patrie » avant tout, la justice partout, la liberté dans tout. »

En 1844, dans un autre écrit sur les causes des haines internationales, je prenais pour épigraphe : « Les intérêts de dynastie, les disputes de cabinet, les haines des grands entraînent les mêmes sentiments chez les nations. »

Dans un Mémoire sur l'influence de l'industrie dans les grands centres manufacturiers, je débutai ainsi : « La misère, la faim, le travail incessant, voilà ce qui tue la virilité du prolétaire. »

Ce qui m'étonne sous le régime démocratique, mais ça n'aura heureusement pas de durée, c'est de voir l'immoralité lever la tête pendant que le mérite et l'honneur seuls en sont la sauvegarde.

J.-M. GERBAUD,

DOCTEUR EN MÉDECINE, MAÎTRE EN PHARMACIE,

Membre de l'Académie des sciences et belles-lettres de Mâcon, de l'Académie des sciences et belles-lettres de Dijon, des Sociétés de médecine de Bordeaux, Marseille, Montpellier, Toulouse, Nancy, Nîmes, Caen, Tours, Angers, de l'Académie des sciences médicales et des sciences naturelles de Bruxelles, etc.

